



Allocution de
Monsieur le Cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

LANCEMENT DE L'OUVRAGE DE
MME THÉRÈSE NADEAU-LACOUR
« MARIE GUYART DE L'INCARNATION,
UNE FEMME MYSTIQUE AU CŒUR DE L'HISTOIRE »
Vieux Couvent des Ursulines, Québec, 30 avril 2015

« Dans le cœur de Dieu et l'humanité dans son cœur »

Distingués invités,

Nous célébrons, pour une deuxième fois, la fête de sainte Marie de l'Incarnation, à la suite de sa canonisation par le pape François, le 3 avril 2014. Depuis un peu plus d'un an, de nombreux événements, tant ici qu'en Europe, nous ont permis de goûter à la joie de cette reconnaissance ecclésiale.

Le jour de l'annonce de sa canonisation, en même temps que celle de saint François de Laval, un des mes bien-aimés prédécesseurs et saint premier évêque de Québec, demeure bien présent dans ma mémoire. Cette proclamation a fait jaillir une grande vague de joie qui, comme une marée montante, a inondé nos cœurs d'allégresse et de fierté.

En octobre dernier, j'ai eu le bonheur de participer à un magnifique pèlerinage en France sur les pas de saint François de Laval et de sainte Marie de l'Incarnation. Accompagné d'un

groupe important de pèlerins, nous avons exploré les lieux où nos deux nouveaux saints sont nés et ont vécu, les lieux où le Seigneur les a préparés pour la mission qui les attendait en Nouvelle-France.

Le tout s'est terminé par une messe d'action de grâce, présidée par le Pape François en la Basilique Vaticane Saint-Pierre de Rome, spécialement pour nous. Un pur instant de magnificat et de joie que nous avons partagé avec l'Église universelle. À cette occasion, j'ai eu l'insigne privilège de m'adresser au Saint-Père, à la fin de la Messe, en ces termes : « Notre pèlerinage ne se termine pas ici à Rome. Nous le poursuivrons, avec l'aide de Dieu, chez-nous, au Québec, et partout où le Seigneur aura besoin de nous. Nous désirons être davantage des disciples-missionnaires au cœur du monde. Avec vous, nous croyons que « l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus » (*Evangelii gaudium*, No. 1) »¹.

Un autre évènement majeur s'ajoute aujourd'hui, la publication de cet ouvrage : Marie Guyart de l'Incarnation, une femme mystique au cœur de l'histoire. On dira, de cette biographie, qu'elle nous présente bien les grandes lignes de la vie de sainte Marie de l'Incarnation. J'ajouterais que cet ouvrage est plus qu'une biographie, car comme nous l'indique déjà son titre, il nous présente Marie de l'Incarnation comme une femme mystique au cœur de l'histoire. C'est, à mon humble avis, le génie de ce volume. Souvent, lorsque nous prononçons le mot « mystique », nous pensons spontanément qu'il s'agit d'une personne tellement plongée en Dieu que l'on s' imagine mal qu'elle puisse être bien enracinée dans la vie quotidienne, dans l'histoire.

La vie de Marie Guyart, devenue sainte Marie de l'Incarnation, sa profondeur spirituelle et la richesse de ses écrits nous prouvent tout le contraire. Voilà ce pourquoi on l'appelle la Thérèse du Nouveau Monde. Son intimité avec le Seigneur, sa vie de prière, sa contemplation nous révèlent son âme mystique. Dès son jeune âge, le Seigneur la prépare à une vie de grande communion avec lui. Sa vie mystique s'est développée tout au long de sa vie.

Les recherches de Madame Thérèse Nadeau-Lacour, sa prière et ses méditations sur les écrits et la vie de Marie de l'Incarnation, nous le démontrent de façon splendide et rafraichissante tout au long de son ouvrage.

Avant même d'entrée au couvent chez les Ursulines, elle entretenait une relation exceptionnelle avec le Seigneur. J'ai particulièrement aimé le chapitre sept de cet ouvrage « L'invisible aventure mystique d'une jeune laïque : l'attente active de l'Époux ».

Tout au long de ce livre, qui se savoure comme un sucre à la crème des sœurs Ursulines, vous nous amenez, chère Madame Thérèse, à aimer cette femme exceptionnelle. Vous nous décrivez comment elle est demeurée une femme bien incarnée dans la vie ordinaire, au point de partager des recettes dans ses lettres ; une femme engagée à soutenir la colonie et l'Église naissante en Canada.

En ce jour de la fête liturgique de sainte Marie de l'Incarnation, nous rendons grâce à Dieu pour cette grande mystique, mais aussi pour cette femme, reconnue comme mère de l'Église au

¹ Gérald C. Card. Lacroix, *Mot de remerciement au Pape François à la conclusion de la messe en la Basilique Vaticane Saint-Pierre de Rome*, le 12 octobre 2014.

Canada. Faut bien le dire, elle est arrivée et s'est engagée ici à Québec vingt ans avant l'arrivée du premier évêque, François de Laval.

Un journaliste québécois, Louis-Guy Lemieux, a publié dans le Journal *Le Soleil*, en mars 1997, ces lignes qui m'apparaissent très révélatrices du rôle important que Marie de l'Incarnation a joué au début de la colonie : « Plus que Champlain, le fondateur, plus que Louis Hébert, le premier enraciné, plus que Jean Talon, le solide intendant, plus que Louis Jolliet, l'explorateur et découvreur du Mississippi, plus que ces aventuriers de robe ou d'épée, flamboyants ou profiteurs, c'est elle, Marie Guyart qui incarne le mieux le courage et la ténacité des premiers canadiens. Ses contemporains se reconnaissaient en elle. Sans quitter son couvent, elle aura été le ciment de la Nouvelle France »².

De ces pages sur la vie de sainte Marie de l'Incarnation, ressort très clairement la conviction que oui, on peut être tout à Dieu, enraciné en lui, livré à une vie d'intimité et de communion avec la Sainte Trinité. On peut, en même temps, être en habit de service au cœur du monde, pour participer au devenir de l'histoire de l'humanité. Jeunes et moins jeunes seront ravis et surtout très édifiés de découvrir cette possibilité dans ces pages. Merci, chère Madame Thérèse Nadeau-Lacour, pour ce travail imposant qui vous a permis de publier cet ouvrage pour notre plus grand bénéfice.

Que ce volume, qui est lancé aujourd'hui, en ce lieu même où sainte Marie de l'Incarnation a vécu et où reposent ses restes, produise beaucoup de fruits et inspire un grand nombre de personnes. Car, nous avons grandement besoin de saints et de saintes pour continuer d'écrire l'histoire de notre pays et œuvrer à la mission d'évangélisation qui nous est confiée.

Bonne fête de sainte Marie de l'Incarnation ! Merci aux chères sœurs Ursulines pour votre accueil et félicitations au Groupe Artège pour la publication de cet ouvrage.

² Louis-Guy Lemieux, *Le Soleil*, 16 mars 1997.